

9 octobre 2010 | Le Droit

2570 JEUNES AU CROSS-COUNTRY

Un autre record de participation a été fracassé, hier, lors de la 38e édition du championnat régional scolaire de cross-country de l'Outaouais. Plus de 2750 athlètes âgés entre neuf et 17 ans ont foulé les sentiers boueux de l'école secondaire Louis-Joseph-Papineau, à Papineauville. C'est trois fois plus de gens qu'en 2001. La compétition a servi à sélectionner 52 étudiants-athlètes qui représenteront la région lors du championnat provincial qui, à nouveau dans la Petite-Nation. Les candidats ont dû braver la météo. Parmi les gagnants, notons la victoire de Guillaume Charron (St-Alexandre) et Émilie Gauthier (Louis-Joseph-Papineau), respectivement chez les juvéniles compétitifs masculins et féminins. Muzungu Byamungu (Mont-Bleu) et Katherine Stewart-Jones (De L'Île) ont été les plus rapides chez les cadets compétitifs.



Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

9 octobre 2010 | Le Droit | *SHERYL UBELACKER La SHERYL Presse UBELACKER Canadienne La Presse Canadienne TORONTO*

Un nouveau vaccin grippal sera bientôt disponible

— Les Canadiens qui ont refusé de se relever les manches pour se faire vacciner contre la grippe H1N1 pendant la pandémie de l'année dernière pourront se reprendre d'ici quelques jours.

Les vaccins qui seront disponibles à compter de la semaine prochaine à travers le Canada comprennent trois souches d'influenza : la grippe A (H1N1), la grippe A Perth (H3N2) et la grippe B Brisbane.

Au Québec, le vaccin sera disponible à compter du 1er novembre. Il sera offert gratuitement aux enfants de 6 à 23 mois, aux femmes enceintes en bonne santé, aux personnes de 60 ans et plus ainsi qu'à celles souffrant de certaines maladies chroniques.

Tous les enfants âgés de plus de six mois et tous les adultes sont encouragés à recevoir le vaccin, a annoncé la principale conseillère médicale de l'Agence de la santé publique du Canada, la Dre Patricia Huston.

Cette dernière affirme que son organisation s'attend à l'arrivée d'une nouvelle souche de l'influenza H3N2 que les anciens vaccins ne pourront contrer.

Selon Patricia Huston, il n'y a aucun mal à recevoir un autre vaccin ou une injection de rappel. Ceux-ci pourraient même immuniser contre de nouvelles souches qui pourraient se développer, a-t-elle ajouté.

Une étude récente menée par Statistique Canada indique que 40 pour cent des Canadiens âgés de 12 ans et plus, soit environ 11,6 millions de personnes, ont reçu le vaccin contre la grippe A (H1N1) l'année passée.

La vaste majorité de ceux qui ont refusé de recevoir l'injection l'année passée ont affirmé qu'ils n'avaient pas jugé la chose nécessaire.

Pour la saison grippale 20102011, l'Agence de la santé publique du Canada a dépensé entre 40 et 45 millions \$ pour se procurer 11,2 millions de doses du vaccin trivalent aux pharmaceutiques GlaxoSmithKline et Sanofi Pasteur. L'Agence s'est basée sur les demandes acheminées par les provinces et des territoires.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

12 octobre 2010 | Le Droit | VALÉRIE VALÉRIE SIMARD SIMARD LaLaPresse Presse MONTRÉAL — Avec La Voix de l'Est TORONTO —

Une femme ordonnée prêtre catholique

Linda Spear est devenue samedi après-midi la première femme prêtre au Québec. L'enseignante à la retraite a été ordonnée à Sutton, sa ville de résidence, par le groupe Roman Catholic Women Priests (RCWP), non reconnu par l'Église. Cette ordination n'a donc aucune valeur aux yeux du Vatican.

Jointe par téléphone, Linda Spear a dit à La Presse que sa démarche vise à mettre en lumière le manque d'égalité entre les hommes et les femmes dans l'Église catholique. « C'est très important d'envoyer le message que la femme est l'égal de l'homme, surtout dans le tiersmonde, a-t-elle déclaré. L'Église catholique envoie un message très négatif en Afrique et dans les sociétés patriarcales, où la femme est dévalorisée. Pour moi, c'est une façon de dire que les femmes ont la même valeur que les hommes. »

Linda Spear, élevée dans la religion catholique, dit avoir été attirée dès son plus jeune âge par la prêtrise. Elle a notamment étudié l'histoire de l'Église et la théologie. « Pour moi, c'est l'occasion de réaliser un rêve », a-t-elle souligné.

Excommunication

En accédant ainsi à la prêtrise, Linda Spear sait qu'elle risque l'excommunication.

« Je serai excommuniée, je m'attends à ça, a confié Mme Spear. Je trouve ça ridicule. » Elle a ajouté que le Vatican nuit à sa propre crédibilité en considérant que les femmes prêtres commettent un délit comparable à la pédophilie. Le Saint-Siège a rappelé en juillet que l'ordination des femmes est un *delictum gravius* — un crime grave — au même titre que la pédophilie.

Linda Spear soutient que la cérémonie n'est pas que symbolique. « C'est une vraie ordination ! » Elle administrera donc les sacrements et présidera des mariages et des funérailles, lesquels ne seront toutefois pas reconnus par l'Église.

Jusqu'à maintenant, aucun membre du clergé n'a communiqué avec Mme Spear. Mais, en entrevue avec La Voix de l'Est, le vicaire général du diocèse de Saint-Hyacinthe a déploré la voie qu'elle a empruntée. « Les changements au sein de l'Église ne sont jamais survenus à l'issue d'affrontements », a-t-il plaidé.

« Les femmes occupent déjà beaucoup de responsabilités au sein de l'Église. [...] Elles occupent beaucoup d'espace, ce qui n'était pas le cas il y a 25 ans. On voit que l'Église a progressé, mais il faut parfois prendre son temps... », a-t-il laissé tomber.

Des centaines de personnes soutenant être les véritables gagnantes du gros lot de 12,5 millions \$ qui aurait été volé en Ontario devront bientôt le prouver pour mettre la main sur le butin. La Société des loteries et des jeux de l'Ontario a indiqué qu'elle avait transféré 341 dossiers à la police. Cela veut dire que les présumés gagnants devront répondre à des questions détaillées concernant leurs habitudes de consommation de billets de loterie. Des centaines d'appels ont été placés au bureau de la loterie à la police provinciale de l'Ontario des heures après que l'on eut annoncé que l'on cherchait le « vrai » détenteur du billet gagnant. Le mois dernier, la police a accusé un employé d'un dépanneur de la région de Toronto et ses deux enfants d'avoir volé le billet il y a sept ans.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

9 octobre 2010 | Le Droit | TORONTO La Presse Canadienne avec LeDroit

LES ALERTES AMBER DE L'ONTARIO SUR LE SITE FACEBOOK

— Le programme d'alerte Amber ontarien fait équipe avec Facebook pour aider les services policiers à retrouver les enfants victimes d'enlèvements. Une page Facebook diffusera ainsi les alertes Amber émises par la Police provinciale (PPO). Les abonnés à la page recevront des alertes à la suite de l'enlèvement d'un enfant. Le commissaire de la PPO, Chris Lewis, a souligné l'importance de l'information au public. Mais le service n'est pas tout à fait au point, les renseignements de la page Facebook n'étant disponibles qu'en anglais, ce qui semble contrevenir à la Loi ontarienne sur les services en français. Facebook compte plus de 500 millions d'utilisateurs à travers le monde, dont 15 millions au Canada et plus de sept millions en Ontario. Le Nouveau-Brunswick et l'Île-du-Prince-Édouard ont aussi une page à cet effet sur le site. Dans le cas du Nouveau-Brunswick, la page est bilingue.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

[Autos](#) [Careers](#) [Classifieds](#) [Homes](#)**DID YOU KNOW...**You can increase sales by
Tapping into 84 million PayPal b

Students away at school may be struggling with funds

University and college kids unused to handling money are missing out on valuable lessons

By JOANNE RICHARD

Last Updated: October 12, 2010 12:00am



Forget the Freshman 15 - what about the Freshman \$15,000?

From lattes and late night pizza deliveries to crazy cellphone bills and impulse clothing buys, fiscal fiascos including reckless credit card spending may already be weighing students down.

For many, after seeing their university-living kids for the first time this Thanksgiving weekend, now is the time for parents to broach the subject of debt.

Many students don't have a clue about managing money, says leading financial expert Nathan Dungan. Life has been funded by parents who are really shortchanging their kids fiscally.

"Somehow money issues like bill paying, budgeting and living within your means will magically get resolved without ever working at it."

Get set for serious money mistakes - like overspending - that can become a distraction to the primary goal of succeeding at school and will follow them around for years to come, says Dungan, author of author of soon-to-be-released book and DVD for families, *Money Sanity Solutions: Linking Money and Meaning*.

Already student debt is estimated to be more than \$13 billion in Canada.

Financial expert and co-host of W Network's *Burn My Mortgage* Kelley Keehn thinks parents need to start early. "Ideally, parents should but don't include teens and young adults in discussions about household finances. Also ideally, parents would encourage their children to assist with paying some type of 'rent' in their late teens, early adulthood when staying at home."

Alan Kaplan, professor at Ted Rogers School of Business Management, says that students who have to finance their own education are much more likely to balance their books. "If they've worked for/earned their money, they are in much better shape.

"Those who screw up may decide to take on a part-time job when they can barely handle their schoolwork as it is. This can cause them no end of trouble over time."

Some students may take time off to build up funds and then come back to school - "but sometimes once you're out of school, it's tough to come back," adds Kaplan.

According to Dungan, with students taking on so much debt to finance their education, it's critical to monitor how much other nonessential debt they are taking on, most specifically credit card debt. "While student loan debt can be deferred, credit card debt is immediate and can be very burdensome, especially if you carry a balance and have a high interest rate."

Dungan adds that sadly, in our consumer culture, we don't teach kids how not to spend money. "Teaching kids how to defer gratification - that is waiting to buy something until you actually have the money - is an essential life skill. Now more than ever, families need to counter-balance the 'gotta-have-it-now' mentality with conversations of thrift, gratitude

and saving for a goal."

It's imperative to become financially literate - at least on the basics of budgeting, deferred gratification and timeliness of bill paying - before leaving home, says Dungan, who offers a new tool for young adults called Mind Your Money on his site ShareSaveSpend.com.

While away, take ownership for your finances, stresses Kaplan. "Plan them out. Keep track of them. Take pride in following your budget. If you do that, you'll be in good shape throughout your life."

Three biggest money mistakes made by students:

No plan on managing money while living away from home.

Too little understanding of how credit cards really work, including the high interest loan that can take years to pay back.

Unaware of how a low/bad credit score can impact their ability to get a job.

From Nathan Dungan, sharesavespend.com

Manage your money with these tips from Kellie Kostek, University at Buffalo:

Don't carry around your credit cards to cut down on impulse purchases

Don't shop when you're hungry

Limit eating out to once a week

Rent DVDs vs. going to the movies

Cut back on cable TV

Buy clothes that don't need dry cleaning

Pay bills online or set up automatic payments

Look into transportation alternatives such as ride sharing, public transportation and bicycling.

Ryerson University offers these quick tips to save money:

Brown bag it. Packing your own lunch is cheaper and healthier.

Buy new to you - from used books and secondhand clothes to furniture, you can find what you need at a fraction of the cost.

Shop online to browse, create budgets, compare prices and take advantage of online savings.

Take advantage of student discounts at entertainment venues, on public transportation, etc. Check out special deals through your student union.

Pick up the free weeklies to see what entertainment is going on in the city for free.

Avoid the latte effect and buy a coffeemaker or a kettle to make your own.

There's a high price to higher education so put a plan in place to limit post-grad debt.

"With the cost of education on the rise and student unemployment at an all-time high; debt repayment is often a post graduate reality," says Investors Group financial planning expert Aurele Courcelles.

According to Stats Canada, university tuition fees are up, now averaging \$4,917. "On top of this, student living costs for rent, transportation, food etc. can range from \$500 to over \$30,000 depending on where they go to school," says Courcelles.

Unfortunately, debt is likely one of the only options for some students - especially those who don't have parents contributing, RESPs or a very lucrative summer job.

"The steep cost and hard work of attaining a college or university education should be outweighed by the potential benefits of improved earning power, better job satisfaction and a more rewarding life. But it can be hard to get through those lean years of higher education, when a lot of students will live the most frugal times of their lives," says

Courcelles.

The key to success and limiting debt accumulation is to have a sensible plan and to stick to it - it's never too late to set one up. Discipline and delayed gratification are necessary parts of a successful financial plan.

Draw up a budget following Courcelles' three basic steps:

Estimate total expected income for the period, including savings, scholarships, bursaries, job earnings and family contributions.

Estimate expenses especially the so-called "soft" expenses such as entertainment. Some expenses like tuition and fees are fixed; other costs such as transportation and personal expenses, like entertainment and food, will vary but are controllable. "These are discretionary expenses and should be closely monitored."

Keep a record of actual expenses to have an accurate picture of where money is spent and adjust the budget (and spending) accordingly.

Meanwhile, when repaying debt, target the debt that has the highest interest rate. "Used responsibly, credit cards can be helpful in an emergency and for establishing a credit history," says Courcelles.

But high interest rates on unpaid balances are costly so "repaying this debt as soon as possible at the expense of extra payments on lower interest rate debt would likely make sense."

Stay away from credit cards.

Spending is way too easy when there's no direct loss felt, says financial guru Kelley Keehn.

"It's a proven fact that we 'feel' the significance of a purchase when paying with cash and generally will spend much less than if we were to put it on a credit card or use our debit card," says Keehn, author of *The Prosperity Factor for Kids* (Insomniac Press).

Running up debt negatively impact futures. "Many students think a credit card limit is a target to hit - that it's found money to be spent immediately."

"If students rack up their card, for example, and only pay the minimum payment, it might take decades to pay it off. And if they miss a payment, it affects their credit rating and possibly their chance of getting a car or home in the near future," says Keehn.

Students make a big mistake when they get credit they don't need and when they max out credit cards.

Studies show that a parent has the greatest influence on their kids' financial habits, so parents need to live within their limits and delay gratification so their kids don't end up making the same mistakes later on.

- One third of first year students have at least one credit card
- Many have more than four credit cards
- Eight-four percent of undergraduates will eventually have at least one credit card
- By graduation credit card debt will average \$4,100, but almost one fifth of grads will have racked up \$7,000 on credit cards alone.

2009 Nellie Mae student loan company survey

Avoid kids flunking out financially - practice and preach financial fitness from an early age:

Buy with cash. Show your child what things actually cost and explain to them how long it took you to earn this. "Otherwise, they won't just think money grows on trees, they'll think it grows in plastic - debit and credit cards."

Create a real as possible "mock credit account" for your teen. Let them make mistakes before it's the real thing.

Teach them to negotiate; take them with you when car shopping, returning a spoiled item at the store, renegotiating an interest rate on your mortgage, etc.

Explain what credit really means. If they miss a credit card minimum payment due date by just a few days, this can affect their score for seven years.

Allowances are a great learning tool if used effectively. There should be set household duties for any child and then the extras, such as mowing the lawn, etc. "They get money for work - like in real life - and penalized financially if it's

not done properly and more money for effort/good work." They should share in some spending decisions and responsibilities with their earned money.

- courtesy of *The Prosperity Factor for Kids*

Give your kids a sane and sustainable financial future

Instill good money habits in kids, including how not to spend money, with the help of finance expert Nathan Dungan new book and DVD Money Sanity Solutions: Linking Money + MeaningMoney Sanity Solution.

Dungan says it's designed to help families offset the insidious hyper-consumer culture and get them thinking, talking and doing money in ways that honour their values.

Structured and intentional conversations about money are needed to help shift families from a spend-centric mode of behaviour to one that balances spending with saving and sharing - "critical elements for achieving long-term financial success," says Dungan, of sharesavespend.com.

"Their spending will be more thoughtful, their saving more intentional and their sharing more meaningful. The choices we make with our money can change the world," says Dungan, also author of *Prodigal Sons* and *Material Girls: How Not to Be Your Child's ATM*.

Copyright © 2010 Ottawa Sun All Rights Reserved

[Autos](#) [Careers](#) [Classifieds](#) [Homes](#)

Child calls 911 more than 400 times

By QMI AGENCY

Last Updated: October 12, 2010 8:36am

Emergency phone lines in southwestern Ontario were kept busy over the holiday weekend, as one child called 911 over 400 times.

Owen Sound, Ont., police say the child, who identified themselves as Alex, tied up emergency resources in the region for hours on Sunday by repeatedly dialing 911.

Police are not sure if the child was a boy or a girl but suspect the caller was 4 or 5 years old.

Police said dispatchers repeatedly asked to speak to Alex's parents and to stop calling 911 but were ignored.

Adults could be heard in the background talking and offering the child pie. The dispatchers tried calling and shouting into the phone to attract the caregivers' attention but were unsuccessful, police said.

The phone the child was using was likely a pay-as-you-go or deactivated cellphone, police said.

"Caregivers must realize that deactivated cellphones are capable of dialing 911, even if it's a pay-as-you-go phone with no balance or time available," police said in a release.

Children should not be allowed to use a cellphone as a toy, police said.

"Tying up 911 resources like this can result in unnecessary delays for legitimate 911 emergencies," police said.

Police believe the origin of the calls was about five kilometres south of Port Elgin, on the shores of Lake Huron.

Copyright © 2010 Ottawa Sun All Rights Reserved

[Autos](#) [Careers](#) [Classifieds](#) [Homes](#)

Mall abduction a prank: Cops

By **ROB LAMBERTI, QMI AGENCY**

Last Updated: October 12, 2010 2:48am

TORONTO - It was a hoax among four St. Catharines high school kids but it had cops scrambling looking for a kidnapping victim.

The teens didn't realize what a stir they caused until they saw the news Monday morning and realized the cops were looking for them, believing they were involved in a Sunday abduction of a male from the Pen Centre Shopping Centre.

Niagara Det.-Sgt. Bill Harris said the four teens told their parents about the mayhem they created and the parents in turn called detectives to explain what really happened at the Glendale Avenue mall.

"It was a hoax amongst four high school kids," he said. "It appears at this point they did it among themselves, never considering the greater consequences.

"Kids will be kids, they are young, just a prank among themselves, never considering it would go beyond that."

Witnesses called police saying they saw two males with faces partially concealed by bandanas force another male into a Pontiac at around 1:05 p.m. Sunday. The vehicle then fled the mall at a high rate of speed.

Police issued a bulletin about the presumed abduction and reviewed video surveillance from the mall to get images of the car, which was distributed to media and other police services.

Harris said it won't be decided if any charges will be filed until at least Tuesday when a Crown attorney reviews the file.

Copyright © 2010 Ottawa Sun All Rights Reserved

Article rank | 12 Oct 2010 | Ottawa Citizen

Girl dies after father slapped her: Police

A 13-year-old girl died Saturday night as a result of injuries she sustained Wednesday when, police say, her 71-year-old father slapped her and she went into a coma. Police say the man, who was arrested for aggravated assault and has been detained since the incident, could now face a more serious charge when he appears in court today. Noutene Sidime was found by emergency responders shortly after 6 p.m. Wednesday at her family home in Longueuil, when the elderly father, Moussa Sidime, called police to say he had slapped his daughter, Longueuil police Const. Mark David said. "When we got there the girl was bleeding around her nose," and was in a coma, David said.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Article rank | 12 Oct 2010 | Ottawa Citizen | BY BOB THOMPSON | POSTMEDIA NEWS

Waiting for better education

Documentary skewers U.S. public school system

Documentary director Davis Guggenheim knows how to make a name for himself. He showcased global warming as a cautionary tale in the Al Gore-hosted *An Inconvenient Truth*, which earned a surprisingly hefty box office of more than \$50 million U.S. worldwide and an Oscar for the director's slick effort.



ALBERTO RODRIGUEZ, GETTY IMAGES

Waiting for 'Superman' director Davis Guggenheim also made *An Inconvenient Truth*.

As a followup, Guggenheim made *It Might Get Loud*, a study of the rock-guitar evolution, featuring game-changing guitar stars Jimmy Page, Jack White and U2's The Edge.

Now there is his more controversial *Waiting For "Superman"*, which had a premiere at the Toronto International Film Festival and opens theatrically Oct. 15.

In his advocacy movie, Guggenheim painstakingly skewers the current U.S. school system for its perpetual inconsistencies.

"The backsliding has been happening for more than two generations," said the 47-yearold

filmmaker during an interview before the film-festival showcase.

Broken into sections, *Waiting For "Superman"* breaks down the American public school system's ways and means separately by profiling students, teachers, administrators and their associated unions, school boards, as well as state and national policy-makers.

Clearly, Guggenheim is pro-kids, lambasting the keepers of the educational status quo for maintaining inherent inequities that create the vicious cycle of "academic sinkholes" and "dropout factories."

Bad teachers and incompetent bureaucrats equal a crippled system that needs revamping, the director insists, and the movie underscores.

The documentary shows desperate working-class parents relying on the arbitrary luck of the school lottery system to find alternative schools for their kids stuck in non-performing environments.

There are also lots of statistics and interviews with education reformers, but the most telling moments arrive with the examination of six children hoping for a better life through better education.

"All they wanted was to go from a terrible education to a pretty good education," said Guggenheim.

Harlem Activist educator Geoffrey Canada makes points worth thinking about, too, including the reference to the wishing-for-miracles *Superman* in the documentary's title.

As illustrated, hoping for a superhero won't help the situation. The director says schools and teachers have to start caring, for starters.

"We found that, once the school started working, the parents, and the kids, started changing for the better, too."

Multiple Grammy-winning singer-songwriter John Legend, who wrote the tune *Shine* specifically for the Guggenheim film, said he was moved by the movie, and frustrated by what it exposes.

"The inequality in our (U.S.) education system is one of our biggest civil-rights challenges we face," said Legend.

Legend was home-schooled as a youngster, but later attended public school and, through positive reinforcement, subsequently graduated from the University of Pennsylvania.

Legend said he was originally considered making a competing documentary on the modern U.S. school system in relation to historical American music performers.

But when he heard Guggenheim was already in the process of doing his documentary, Legend scrapped his idea and volunteered his services. "It was serendipity," he said.

Still, the singer-songwriter followed through on his quest to examine performers from the American blues past with the release of *Wake Up!*, a CD featuring Legend and The Roots. They cover 1960s and 1970s soul and R&B numbers, as well as the *Waiting For "Superman"* signature song, *Shine*.

And what about the doc? "It is so well done and so powerful," said Legend.

Both Guggenheim and Legend said they will continue to champion the cause of reforming the system, well after the documentary's release.

Meanwhile, Guggenheim, married to actress Elisabeth Shue, admits he sends their three children to private schools.

"But one doesn't mean I can't do the other," he says.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.